

Les oiseaux de nuit

Lorsque le soir s'en vient,
Son pinceau de chagrin
De sinistres couleurs
Repeint mon cœur.

Dès la tombée du jour,
Des ailes de vautours
Brassent un ciel mort,
Jusqu'à l'aurore.

Au-dessus des tombeaux
Des volées de corbeaux
Hantent le cimetière
De mes prières.

De voraces rapaces
Me lancent des menaces,
Mon corps paralysé
À leur portée.

Les langueurs malades
De mon âme en dérive
S'étiolent sous leur ombre
En vapeurs sombres.

Les minutes qui passent
Accroissent mes angoisses,
Les heures qui se traînent
Hurlent ma peine.

Mais la nuit qui s'enfuit
M'accorde son sursis...
Et quand le soir s'avance,
Tout recommence.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés.

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>